

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT POUR 1954

par M. le Pr Louis REVOL.

Messieurs et chers Collègues,

Laissez-moi d'abord vous exprimer ma confusion et ma gratitude. Pour la seconde fois vous venez de m'élever à la présidence de la *Société Linnéenne de Lyon*. Je ne sais ce qui me vaut ce grand honneur ; il ne s'agit en tout cas ni de mérite, ni même... de mon assiduité à vos séances.

Dois-je trouver comme prétexte l'attrait qu'ont toujours exercé sur moi les Sciences naturelles. S'il en était ainsi je vous saurais gré de me rappeler cet âge d'or de la jeunesse où le Jardin Botanique du Parc de la Tête-d'Or était pour moi l'objet d'une véritable passion. Que d'heures ne lui ai-je pas consacré lors de mes années de baccalauréat et pour mon seul plaisir. Connaître les plantes, leur nom, leur site, les relations qui les unissent au milieu ! Le Parc me conduisit tout naturellement à cet autre centre d'attraction qu'est la Société Linnéenne. C'est ainsi qu'au retour d'une herborisation dans la vallée d'Azergue, je devins membre de la Société Linnéenne, il y a trente ans, et je m'honore d'avoir été parrainé par le Docteur RIEL. Plus tard, la fortune se montra favorable en me dirigeant vers l'enseignement de la Botanique à la Faculté de Médecine et de Pharmacie. A cette époque j'étais très assidu à vos séances. Je retrouvais ici, parmi mes Maîtres, le Professeur BEAUVERIE et le Docteur BONNAMOUR dont un des mérites fut de rendre utilisables les richesses de votre Bibliothèque. J'y retrouvais aussi M. POUZET, botaniste timide et bienveillant et que nous eûmes la douleur de voir mourir au cours d'une herborisation ; M. MEYRAN, à la parole alerte et parfois caustique, le Professeur ALLEMAND-MARTIN dont toute la vie se passa à initier les jeunes aux sciences naturelles, M. BATTETTA, autodidacte, alliant à la rudesse de sa vie une exquise sensibilité ; et combien d'autres. Je n'ai cité à dessein que des disparus. Mais j'ai contracté aussi parmi les vivants des amitiés solides dont je m'honore parce qu'elles sont nées d'un commun amour des sciences de la nature.

FAUNE CAVERNICOLE DU VERCORS

I. STATIONS PROSPECTEES PENDANT LA CAMPAGNE 1953

par R. GINET et L.-C. GENEST (*suite et fin*).

C. Vercors méridional (BLACHE, 1944, p. 282) :

PLATEAU DE LA FORET DOMANIALE DU VERCORS :

Les cavités que nous avons visitées sont toutes situées au Nord de cette région, soit dans son extrême pointe septentrionale (glacière de Corrençon, résurgence de la Goule Blanche, grottes de La Tende), soit un peu plus au Sud (grotte d'Herbouilly), soit sur la façade occidentale (grotte des Déramats).

— Grotte-glacière de Corrençon :

CL 1 : $850,2 \times 308,7$; entrée : alt. 1200 m, orient. NW. La position donnée par la carte au 1/50.000 est erronée.

GUÉRIN, 1937, p. 73.

Le moyen d'accéder à cette cavité est décrit dans le Guide Bleu (1939, p. 174). Un grand porche humide, où pousse une abondante végétation, se termine par un ressaut vertical de 8 m qu'il faut descendre pour visiter la glacière, vaste salle occupée par un important dépôt de neige et de glace, épais de 4 à 5 m. Le jour pénètre partout, sauf vers le fond de la cavité où une fissure étroite entre glace et rocher permet la visite d'une petite salle obscure en contrebas. On remarque de très nombreux débris ligneux sur et dans la glace. Il n'y a pas de collections d'eau, ni de concrétions. Le 24 août 1953, la température de l'air (calme) était : 0°2.

— Grotte de la Goule Blanche :

CL 1 : $850,4 \times 312,4$; entrée : alt. 855 m, orient. W.

DECOMBAZ, 1902, pp. 7-13 (plan-coupe) ;

MARTEL, 1933, p. 165 ;

BOURGIN, 1942, p. 43 ;

GIGNOUX, 1944, p. 348.

Malgré la situation de cette grotte, creusée sur la rive gauche de la Bourne en aval de Villars-de-Lans, nous l'avons rattachée au groupe des cavités du plateau de la Forêt Domaniale en raison de l'origine des eaux qui en sortent ; le cours d'eau souterrain a été en partie capté par l'E.D.F ; cette grotte, de dimensions moyennes, est presque entièrement éclairée par la lumière du jour ; deux nappes d'eau, peu profondes, et un fort torrent constituent le milieu aquatique (temp. eau : 7°5, le 20 août 1953). Il n'y a pas de concrétions.

GROUPE DES GROTTES DE LA TENDE.

Nous nommerons ainsi trois grottes situées à des altitudes différentes sur la même barre calcaire. Ce sont :

a) Tende Inférieure (n° 1) ; CL 1, $847,7 \times 312,8$; entrée : alt. 940 m, orient. W.

b) Tende Supérieures ou « Grottes Merveilleuses » ; CL 1 : $847,2 \times 312,6$; ce sont deux grottes superposées dont les entrées, orientées à l'W., sont aux altitudes de :

— 1160 m pour la Merveilleuse Inférieure (n° 2) ;

— 1180 m pour la Merveilleuse Supérieure (n° 3).

DECOMBAZ, 1898, pp. 10-14 (plans des grottes n° 2 et 3) ;

BOISSIÈRE, 1936 b.

Le sentier d'accès à ces grottes s'amorce sur la gauche de la route qui va de Villars-de-Lans à St-Julien-en-Vercors, 20 mètres avant que cette route ne franchisse la conduite forcée alimentant l'usine électrique située un peu en aval du pont de la Goule Noire. Temps de montée : 35 mn pour Tende Inférieure, 1 h 15 pour les deux grottes Merveilleuses. L'accès à la grotte Merveilleuse Supérieure (n° 3) exige une escalade assez délicate.

— *Grotte de La Tende Inférieure* (n° 1) :

Cette grande cavité, en forte pente descendante, est longue de 100 m env. et se divise en deux galeries à mi-parcours. Les niveaux des extrémités de ces galeries sont, par rapport à l'entrée : — 46 m et — 27 m. Cette grotte, sans concrétions, est sèche, sauf à l'extrémité de la galerie — 46. Le sol est constitué par un éboulis instable poussiéreux, parsemé de nombreux débris végétaux.

— *Grotte Merveilleuse Inférieure* (n° 2) :

Cette belle grotte, très concrétionnée, est très humide. Quelques gours sont alimentés par de nombreux suintements ; un peu d'argile est déposée sur le sol et les parois. Températures prises le 23 août 1953 : air (calme) : 7°2, eau : 6°2.

— *Grotte Merveilleuse Supérieure* (n° 3) ;

C'est une longue galerie spacieuse renfermant quelques concrétions ; il n'y a que peu de suintements et seulement trois petits gours pleins. Le sol est constitué en majorité par un éboulis terreux avec, par places, des nappes de terre argileuse très épaisse. Un léger courant d'air parcourt cette galerie (temp. le 23 août 1953 : 7°8).

Fig. LE VERCORS ; situation géographique des lieux cités dans le texte.

Légende :

traits pleins : cours d'eau ;

petits tirets : grandes divisions hypsométriques ;

chiffres romains : régions géographiques :

I : Royans,

II : plateau de Presles,

III : plateau de Méaudre-Autrans,

IV : forêt domaniale du Vercors,

V : bassin de la Vernaison,

VI : forêt de Lente,

VII : Diois ;

triangle noir : point culminant du Vercors (2346 m) ;

disques noirs : localités : Pont : Pont-en-Royans,
St-Ju : St-Julien-en-Vercors,
St-Ma : St-Martin-en-Vercors,
Villars : Villars-de-Lans ;

lettre oméga majuscule : grottes visitées :

1 : Pré-l'Etang,

2 : Pré-Martin,

3 : Gournier,

4 : Coufin,

5 : Balme-Etrange,

6 : Chevaline,

7 : Croix-Perrin,

8 : Pont-des-Aniers,

9 : Goule Noire,

10 : Glacière de Corrençon,

11 : Goule Blanche,

12 : Tende Inférieure,

13 : Merveilleuse inférieure,

14 : Merveilleuse supérieure,

15 : Herbouilly,

16 : Déramats,

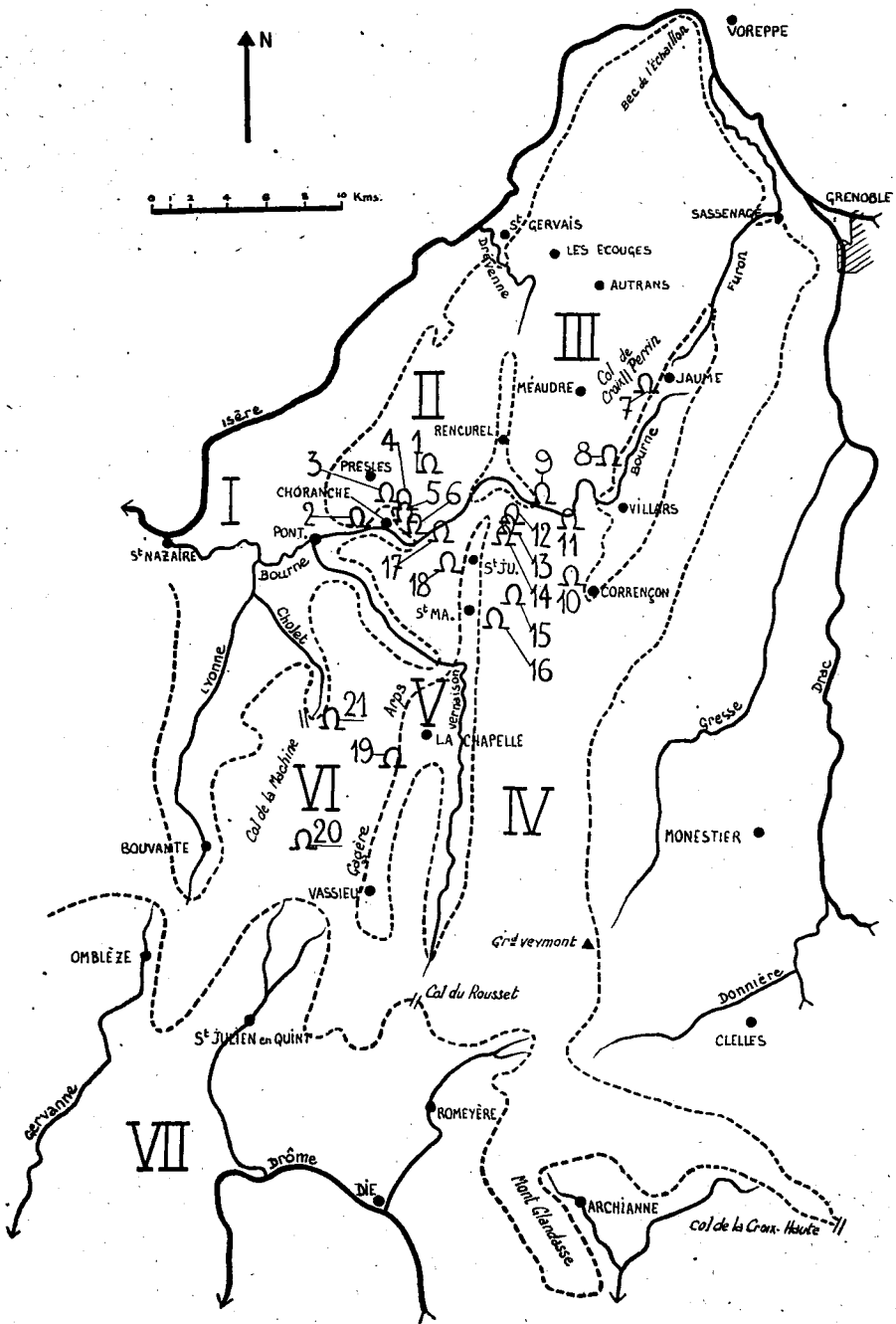
17 : Bournillon,

18 : Barmechenelle,

19 : Ferrières,

20 : Brudour,

21 : col de la Machine.



— *Grotte d'Herbouilly* :

CL 1 : 847,1 × 308,4 ; entrée : alt. 1360 m, orient. NNW.

DECOMBAZ, 1902, pp. 17-21 ;

BOURGIN, 1942, p. 39.

Cette grotte se trouve en pleine forêt ; on y accède en suivant pendant 5 mn un sentier qui s'amorce sur la droite de la route forestière qui relie Valchevrière à St-Martin-en-Vercors, à 50 m de la limite Sud-Est du pré situé en face de la ferme détruite d'Herbouilly¹. C'est une vaste cavité qui s'ouvre au fond d'un « pôt » ; elle est en forte pente descendante. Sa moitié profonde est très concrétionnée et abrite un grand bassin d'eau dormante très pure, sur fond de calcite molle. 26 août 1953 : temp. air (calme) : 2°1, eau : 1°9.

— *Grotte des Déramats* :

CL 1 : 845,9 × 307,3 ; entrée : alt. 1040 m, orient. SW.

DECOMBAZ, 1902, pp. 13-15 (plan-coupe) ;

GUÉRIN, 1937, p. 74 ;

BOURGIN, 1942, p. 38.

Notre visite du 26 août 1953 a porté sur la partie décrite par DECOMBAZ de cette résurgence temporaire. La grotte est très humide, très concrétionnée, avec de nombreux suintements alimentant de multiples gours actifs ; les parois sont lavées par l'eau ; le sol ne comporte pas de sédiment meuble, si ce n'est au fond de certains gours et du siphon. Températures de l'air (calme) : 6°8, de l'eau : 6°5.

BASSIN DE LA VERNAISON :

Cette longue dépression, orientée N.-S., entre le col du Roussét au Sud, et la rive gauche de la Bourne moyenne au Nord, fait suite au synclinal de Rencurel dont il a déjà été question. L'on sait, d'après les travaux de BOURGIN (1946), que la Vernaison a un cours souterrain qui résurge dans la vallée de Bourne à la grotte de Bournillon et aux sources d'Arbois.

— *Grotte de Ferrières*, près de La Chapelle-en-Vercors (Biospeologica 314 et 442) ; CL 2 : 840,3 × 299,2 ; entrée : alt. 1049 m, orient. E.

JEANNEL, 1912, p. 622 ; 1914, p. 419 ; 1950, p. 43.

Cette grotte est d'accès et de parcours faciles. Jusqu'à la première chatière, le sol d'éboulis parsemé de feuilles mortes est sec. Au delà, quelques suintements entretiennent une abondante humidité de l'air et du sol (constitué de calcite et d'éboulis très argileux, de même que les parois) et quelques petits gours d'eau claire et calme ; on note la présence d'un peu de guano et de branchages en décomposition. Visite dans la nuit du 26 au 27 août 1953 : temp. air (calme) : 6°9, eau : 6°5.

— *Grotte de Barnechenelle*, ou de *St-Julien-en-Vercors* :

CL 1 : 843,6 × 309,1 ; entrée : alt. 950 m env., orient. W.

DECOMBAZ, 1898, pp. 31-34 (plan-coupe) ;

JEANNEL, 1950, pp. 40, 43 (= grotte de Barbecinelle ; située sur la carte beaucoup trop au Sud, sa position réelle est à proximité de St-Julien).

Cavité de dimensions moyennes, en forte pente descendante, parcourue par de nombreux spéléistes. Les concrétions sont abondantes ; le sol est formé par un éboulis argileux, et est parsemé de nombreux

1. La situation donnée par la carte Michelin (n° 77, pli 4) est erronée : la grotte se trouve de l'autre côté de la route de Valchevrière à St-Martin-en-Vercors.

débris étrangers au milieu. L'atmosphère est très humide, et calme ; on note la présence de quelques petits gours alimentés par de rares suintements. Le 24 août 1953, la température de l'air était de 6°0.

— *Grotte de Bournillon* (Biospeologica 312) :

CL 1 : 843,7 × 310,8 ; entrée : alt. 410 m, orient. NNE.

DECOMBAZ, 1898, pp. 16-28 (plan-coupe) ;

JEANNEL, 1912, p. 619 ;

MARTEL, 1933, chap. VIII, *passim* (plan) ;

BOURGIN, 1943, p. 27 ; 1946 ; 1950, pp. 12-14.

C'est une des plus grandes grottes de la région, résurgence des eaux de la Vernaison souterraine. Son accès est aisé et son parcours relativement facile. Le 20 août 1953, négligeant, faute de temps, la galerie « Supérieure » prospectée par JEANNEL (1912), nous avons étudié les galeries « Basse », d'« Entrée », « B » et « Pérénot », des plans de DECOMBAZ et MARTEL. Les conditions écologiques sont variées dans toute la cavité ; prédominant cependant les éboulis (quelques très gros blocs), lavés par l'eau de crue ; on remarque un peu de sable humide çà et là. Les concrétions sont abondantes par endroits seulement. On ressent un très faible courant d'air, par places (temp. 12°2). Un vaste lac occupe le porche ; dans la galerie « basse » sont creusées quelques profondes marmites (8 m max., temp. 8°9) ; nous avons trouvé l'extrémité de la galerie « Pérénot » occupée par un grand lac siphonnant, sur fond d'éboulis grossier légèrement sableux ; l'eau y est verte, assez trouble, calme (temp. 8°9 également).

FORET DE LENTE

Ce plateau calcaire est nettement individualisé au Sud-Ouest du Vercors, par de grandioses falaises qui le séparent du Diois au Sud, du Royans à l'Ouest et au Nord ; à l'Est, il est contigu au bassin de la Vernaison, dont il est séparé par les barres calcaires de la Gagère, de la Sacha, et de l'Arps (JEANNEL, 1950, p. 40 ; MARTEL, 1933, p. 170).

— *Grotte du Brudour* (Biospeologica 317 et 440) :

CL 2 : 835,6 × 296,1 ; entrée : alt. 1220 m, orient. W.

JEANNEL, 1912, p. 625 ; 1914, p. 417 ;

MARTEL, 1933, p. 154 ss. (coupe, plan).

Le 27 août 1953, nous avons effectué deux visites (l'une nocturne), jusqu'à la Salle du Siphon. Le niveau de l'eau était bas dans le torrent (temp. 5°2), et les suintements de la Salle du Carrefour étaient rares (temp. 4°8) ; le domaine terrestre de cette vaste caverne a des conditions biologiques qui paraissent peu propices à la faune, le sol étant constitué — en majorité — de cailloux anguleux propres, en couche épaisse ; il y a peu de concrétions ; les parois sont lavées par les eaux de crue. L'atmosphère est calme ; sa température est de 5°5.

— *Grotte du Col de la Machine* :

CL 1 : 837,1 × 302,0 ; entrée : alt. 1065 m, orient. W.

MARTEL, 1933, p. 171 (plan, coupe) ;

JEANNEL, 1950, p. 39 (= grotte des Rochers de Laval).

Cette grande caverne, en forte descente, est entièrement éclairée par la lumière du jour. Le sol est constitué d'éboulis grossier, plus ou moins terreux, très humide et parsemé de très nombreux débris ligneux décomposés. Il y a peu de calcite, et les suintements sont rares.

	VERS	CRUS- TACÉS	ARACH- NIDES	MYRIAPODES	INSECTES
GROTTES	Turbellariés	Isopodes terrestres Isopodes aquatiques Amphipodes	Palpigrades Acarions Aranéides	Diplopodes Chilopodes	Collembolés Diplourés Trichoptères Orthoptères Lépidoptères. Hyménoptères Coléoptères Diptères
<i>Plateau de Presles :</i>					
Pré-Martin		+	+ + +	+	+ + + +
Chevaline		+			+ + + +
Gournier	+	+ +	+	+ +	+ + + +
Coufin		+			+ + + +
Balme-Etrange		+	+	+ +	+ + + +
Pré-l'Etang			+		+ + + +
<i>Plateau de Méaudre</i>					
Croix-Perrin		+		+	+ + + +
Pont-des-Aniers		+	+ +		+ + + +
Goule Noire	+	+ +	+	+	+ + + +
<i>Forêt Domaniale :</i>					
Tende Inférieure					+ + + +
Merveilleuse Inf.			+ +	+	+ + + +
Merveilleuse Sup.			+ +		+ + + +
Goule Blanche			+		+ + + +
Corrençon			+ +	+ +	+ + + +
Herbouilly					+ + + +
Déramats			+		+ + + +
<i>Bassin de la Vernaison :</i>					
Ferrières			+	+	+ + + +
Barmechenelle			+		+ + + +
Bournillon		+	+ +	+	+ + + +
<i>Forêt de Lente :</i>					
Brudour	+	+	+		+ + + +
Col de la Machine			+		+ + + +

II. Faune récoltée

Le but du présent travail étant surtout de présenter les stations prospectées, sous leurs aspects géographique, topographique et écologique, nous nous bornerons à indiquer sous forme de tableau, la répartition dans les diverses localités des groupes zoologiques récoltés au cours de cette première campagne.

Nous signalerons tout de même dès maintenant quelques stations inédites concernant certains Invertébrés :

1. Une *Planaire* blanche, vraisemblablement troglobie, malheureusement unique et en mauvais état, dans la résurgence de la Goule Noire.

2. *Asellus cavaticus* Schiödte (Isopode aquatique troglobie), dans les ruisseaux souterrains des grottes de Gournier, de la Goule Noire, du Brudour.

3. *Niphargus* sp. (Amphipode aquatique troglobie), dans 5 stations dont quatre sont inédites (la station de la grotte de Coufin a été signalée par JEANNEL, 1926, p. 122).

4. *Dolichopoda* sp. (Orthoptère troglophile) dans 4 stations, qui constituent la limite Nord de l'extension actuelle de ce genre méditerranéen (HUSSON, 1952).

5. Coléoptères :

— *Cytodromus dapsoïdes* : grotte de Pré-Martin ;

— *Royerella tarissani* : grotte de La Tende Inférieure ; grotte Merveilleuse Inférieure ; grotte Merveilleuse Supérieure ; grotte des Dérâmats ;

— *Trichaphenops gounellei* : grotte des Dérâmats ;

— *Duvalius delphinensis bettingeri* : grotte de Gournier ; grotte de Pré-l'Étang.

6. Des représentants troglobies des ordres des Isopodes (terrestres), Collembolés, Diploures, dans de nombreuses grottes.

Les multiples exemplaires récoltés (750 env.) sont en cours d'étude. Lorsqu'auront été rassemblés toutes les déterminations, des publications ultérieures permettront de commenter plus complètement les résultats biologiques de cette première série de prospections dans le Vercors.

(Laboratoire de Zoologie de la Faculté des Sciences de Lyon).

Travaux consultés.

- BLACHE J. — 1931. Les massifs de la Grande-Chartreuse et du Vercors ; étude géographique. 2 vol. ; Grenoble.
- BLANCHARD R. — 1944. Les Alpes occidentales. T. I : les Préalpes françaises du Nord. Arthaud, Paris.
- BOISSIÈRE G. — 1936 a. Le Vercors (*Spelunca*, N. S., VII, pp. 26-31).
- 1936 b. Les grande plateaux de l'Est (*id.*, pp. 36-38).
- 1936 c. Notes diverses (*id.*, pp. 51-54).
- BOURGIN A. — 1933. Inventaire des cavités en Dévoluy et Vercors. Essai de répertoire systématique (*Spelunca*, N. S., IV, pp. 7-9).
- 1942. Dauphiné souterrain. Arthaud, Paris.
- 1946. La Luire, et la Vernaison souterraine. Plateau du Vercors (*Ann. de Spéleo.*, Paris, I, pp. 31-34).
- 1950. Rivières de la nuit. Arthaud, Paris.
- CHANTRE E. — 1901. L'Homme quaternaire dans le Bassin du Rhône ; étude géologique et anthropologique (*Ann. Univers. Lyon*, Nlle série, I, 4, 189 p.).

- DECOMBAZ O. — 1898. Les grottes de la vallée de la Bourne et du Vercors (*Mém. Soc. Spéleo.*, Paris, t. III, n° 13, pp. 1-54).
- 1899. Explorations souterraines dans le Royans et le Vercors (*Mém. Soc. Spéleo.*, Paris, t. III, n° 22, pp. 359-408).
- 1902. Recherches spéléologiques dans le Vercors, 3^{me} série, 1899-1900 (*Spelunca*, Paris, t. IV, n° 31, pp. 365-384).
- GIGNOUX M. et MORET L. — 1944. Géologie dauphinoise, ou initiation à la géologie par l'étude des environs de Grenoble. Arthaud, Paris.
- GINET. R. — 1951. Etude écologique de la grotte de La Balme (Isère) ; (*Bull. Biol. France et Belg.*, T. LXXXV, fasc. 4, pp. 422-447).
- GRASSÉ P.-P. — 1937. Ecologie animale et microclimat (*Sciences*, Paris, n° 16, pp. 383-391).
- GUÉRIN H. — 1937. Explorations du groupe spéléologique alpin de Paris au cours de l'année 1937 (*Spelunca*, N. S., VIII, pp. 71-74).
- HUSSON R. — 1952. *Dolichopoda*, genre méditerranéen d'Orthoptère « cavernicole » (*Ann. Univers. saraviensis, Sciences*, T. I. fasc. 2, pp. 115-117).
- JEANNEL Dr R. — 1926. Faune cavernicole de la France, avec une étude des conditions d'existence dans le domaine souterrain. Lechevalier, Paris.
- 1948. Nouveaux *Bathysciites* cavernicoles de l'Isère (Col. *Bathysciitae*) (*Notes biospéol.*, fasc. II, pp. 75-82).
- 1950. Sur le g. *Trichaphenops* Jeannel (*Coleoptera Trechidae*) et le peuplement du domaine phréatique du Dauphiné et du Jura (*Notes biospéol.*, V, pp. 37-52).
- 1952. Sur les *Royerella* de la boucle de l'Isère (Col. *Bathysciitae*) (*Notes biospéol.*, VII, pp. 45-49).
- JEANNEL Dr R. et RACOVITZA E.-G. — 1912. Enumération des grottes visitées (4^{me} série, n° 221 à 358) (*Biospeologica*, XXIV ; *Arch. Zool. Expé. et Génè.*, Paris, (5), t. IX, pp. 501-667).
- 1914. Enumération des grottes visitées, 1911-1913 (5^{me} série, n° 359-580) (*Biospeologica*, XXXIII ; *Arch. Zoo. Expé. et Génè.*, t. 53, pp. 325-558).
- MARTEL E.-A. — 1933. La France ignorée ; 2 vol., Paris.
- MELLIER E. — 1898. Projet d'utilisation de la Goule Noire (Isère) (*Spelunca*, IV, 15, pp. 115-122).
- TROMBE F. — 1952. Traité de Spéléologie. Payot, Paris.
- Guides touristiques utiles pour les descriptions de cavités ou les itinéraires d'accès :
- GUIDE BLEU. — 1939. Dauphiné. Hachette, Paris.
- GUIDE ILLUSTRÉ DU VERCORS. — 1936. Ed. S. I. du Vercors, La Chapelle.
- GUIDE POL. — 1945. Massif du Vercors. Lyon.

Présenté à la Section Générale en sa séance du 19 Décembre 1953.

BIBLIOGRAPHIE

André CAILLEUX. — *Biogéographie mondiale*. Coll. « Que sais-je ? », n° 590. Presses univers. de France. Paris. 1953.

Géologue d'une extraordinaire activité, notre confrère M. A. CAILLEUX se révèle maître dans l'art de présenter, en très peu de pages, les buts, problèmes, méthodes et résultats de la géographie zoologique et de la géographie botanique qu'il ne sépare point l'une de l'autre et dont il fait la biogéographie mondiale. Il s'attache à dégager les règles générales de la diffusion et de la diversification des êtres vivants à la surface du globe. Tirées de très nombreux travaux originaux écrits dans les cent dernières années, les données de son petit livre obligent toutes à réflexion et incitent au travail. Ecrit apparemment pour les géographes, son ouvrage intéresse surtout les naturalistes, quelle que soit leur spécialité.

G. M.

ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES

CHERCHE : cartes géologiques, feuilles : Bourg, Grenoble, Chambéry, Valence, Vizille. Faire offre : V. DE COOREBYTER, 14, rue L.-Maitre, Caluire (Rhône).